

## **Pierre-Henri Arnstam**

### **Option cinéma**

La personnalité du festival du film de Sarlat a été façonnée par celle de ses prestigieux présidents, dans le respect de son esprit originel, initié dans les années quatre-vingt par des enseignants du lycée Pré-de-Cordy, où s'ouvrit la première classe à option cinéma. C'est d'abord Joëlle Bellon qui met à profit ses connaissances dans les milieux de l'entreprise et du cinéma pour attirer sponsors et vedettes dans la capitale du Périgord noir. Puis le cursus impeccable de Pierre-Henri Arnstam, par ailleurs maire de la bastide de Villeréal, sa motivation souriante, donnent dès 2010 des gages de continuité et de créativité. Pierre-Henri a entre autres dirigé les rédactions d'Antenne 2, puis de France 2. Surtout, et c'est ce qui le relie au festival, il a été conseiller du président de France Télévisions pour les programmes télé et cinéma. La télévision publique coproduisant beaucoup de films, il s'est forgé un beau carnet d'adresses auprès des producteurs et des directeurs artistiques. À Sarlat, il forme un quatuor efficace avec les pionniers Annick Sanson et Jack Colas, qui l'entourent aujourd'hui encore de leur bienveillante énergie, et Arnaud Vialle, qui gère le légendaire cinéma familial Rex. Au dévouement de ces mordus de cinéma s'additionne le savoir-faire du délégué général Marc Bonduel, ancien directeur de France 2 cinéma, où Pierre-Henri l'a connu. « Nous voulons professionnaliser le festival, explique celui-ci, tout en lui conservant son côté sympathique et détendu. Ici, nul besoin de gardes du corps pour les stars ! » Les rencontres professionnelles se sont développées ces dernières années, et les exploitants apprécient, tout autant que le public, de pouvoir visionner une trentaine de films, français ou étrangers, chaque année en avant-première à Sarlat. Sa belle programmation ne fait pas perdre de vue au festival sa vocation pédagogique, qui le rend unique en France. 30 lycées sont à chaque édition représentés à Sarlat, où on leur offre toute l'assistance nécessaire pour réaliser un court-métrage, et concourir au prix du film lycéen. Jeunesse, expérience et passion : un cocktail d'avenir pour le cinéma à Sarlat !

**Hervé Brunaux**